

Mémoire déclaratif d'intention d'août 1980 a établi des groupes de travail d'experts canadiens et américains pour rassembler les données scientifiques qui formeront la base d'un tel accord; leur travail s'est poursuivi tout au cours de l'année. Les préoccupations concernant le déversement et l'enfouissement de substances nuisibles et toxiques dans la région de la rivière Niagara ont donné lieu à la formation d'un comité bilatéral des substances toxiques qui sera appelé à surveiller la pollution de la rivière Niagara. Le projet de dérivation de Garrison au Dakota du Nord -- qui pourrait entraîner la présence de biotes étrangers dans les eaux canadiennes -- a continué de préoccuper le Canada. Parmi les autres questions environnementales non réglées, mentionnons l'inondation d'une région restée à l'état de nature de la vallée de la Skagit en Colombie-Britannique et le projet de construction d'une raffinerie à Eastport au Maine, projet qui pourrait menacer l'industrie de la pêche au Canada.

Le Programme énergétique national annoncé par le Canada en octobre 1980 pour assurer notre autosuffisance pétrolière d'ici 1990 a continué de faire l'objet de critiques aux États-Unis. Ces critiques se sont intensifiées au début de 1981, après que plusieurs sociétés canadiennes eurent présenté des offres publiques d'achat de compagnies pétrolières américaines et de leurs filiales canadiennes. Le gouvernement a répondu à ces critiques dans une série de déclarations publiques et lors de plusieurs réunions bilatérales de haut niveau. Ainsi des représailles américaines contre des points particuliers du Programme énergétique national ont-elles été évitées. Les travaux du Gazoduc du Nord se sont poursuivis, le Canada réussissant à faire accepter par les États-Unis un ensemble de dérogations aux lois américaines en vertu desquelles sa construction avait été retardée.

Amérique latine et Caraïbes

L'Amérique latine et les Caraïbes retiennent de plus en plus l'attention en raison de l'industrialisation rapide du Mexique et de l'Amérique du Sud, évolution par ailleurs contrebalancée par les problèmes économiques dans les Caraïbes et par la violence en Amérique centrale.

La décision canadienne d'accorder plus d'attention à cette région a donné lieu à plusieurs initiatives importantes dans nos relations internationales. Le premier ministre s'est rendu au Brésil et au Mexique; d'autres ministres ont également visité ces deux pays ainsi que le Venezuela, le Pérou, l'Équateur et le Chili. La Commission ministérielle mixte s'est réunie au Mexique, et des réunions sectorielles ont eu lieu au Mexique et au Brésil.

En janvier, le secrétaire d'État aux Affaires extérieures a annoncé que les Caraïbes du Commonwealth occuperaient une place de premier plan dans la politique étrangère du Canada; en juillet, le Canada s'est associé au Mexique et au Venezuela dans le cadre de l'Initiative du bassin des Caraïbes. La Chambre des communes a créé un sous-comité des relations avec l'Amérique latine et les Antilles après avoir consacré beaucoup de temps à des discussions sur la situation en Amérique centrale lors des débats de mars et juin sur la politique étrangère.